

Note d'intention :

"*Vallon*" s'inspire d'un épisode marquant de mon adolescence avec ma mère, un souvenir gravé dans ma mémoire. L'histoire se déroule dans les Alpilles, en Provence, un cadre naturel sauvage et fragile, où la beauté du paysage cache une vulnérabilité constante. Ce décor joue un rôle essentiel dans l'atmosphère du récit, où le feu, menace familière de la région, symbolise autant le danger extérieur que l'instabilité intérieure. Si le film reprend la trame de cette expérience, j'ai choisi de réinventer la fin en explorant un scénario où les choses prennent une tournure tragique. Cette démarche est née de ma réflexion sur ces moments charnières où nos vies peuvent basculer en un instant, transformant un simple incident en cauchemar ou en anecdote selon les choix que nous faisons.

Ce court-métrage explore la perte d'innocence sur fond d'incendie et d'isolement. À travers les yeux d'un adolescent, le récit questionne comment un événement brutal et inattendu peut ébranler les repères d'une vie paisible, définissant les relations humaines et la perception du réel.

L'isolement de la maison, nichée dans ce paysage vulnérable, amplifie la tension face à la menace extérieure du feu et à celle, plus insidieuse, du voisin. Mon intention est de plonger le spectateur dans cette nuit où tout bascule, en jouant sur des éléments visuels et sonores pour traduire la montée d'une peur diffuse et d'un drame émotionnel palpable.

"*Vallon*" est une exploration des instants où tout change, où l'innocence se brise et où la sécurité vole en éclats. Ce film est une invitation à ressentir l'intensité de ces moments qui redessinent les contours de nos vies.

NOTE DE RÉALISATION

Esthétique et langage cinématographique :

Visuellement, le film est ancré dans la nature sauvage des Alpilles au-delà des clichés, avec une approche naturaliste renforcée par des contrastes de lumière entre l'intérieur sombre et les flammes destructrices. La lumière sera utilisée de manière expressive pour marquer les moments de tension, de peur, mais aussi les rares instants de répit. Les flammes seront omniprésentes, non seulement comme source de lumière mais aussi comme une force vivante, presque un personnage en soi. Le feu, en tant qu'élément central, permettra de créer des jeux de clair-obscur qui renforcent la tension et l'intensité émotionnelle des scènes. Ces contrastes lumineux, où les personnages émergent de l'ombre pour être brièvement éclairés par les flammes, à cacher le vrai visage des personnages.

Ce choix esthétique s'inspire de films comme "*Skyfall*" de Sam Mendes, où la lumière du feu est utilisée pour dramatiser les confrontations dans la scène de fin qui est de plus en plus sombre, et "*L'Assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford*" de Andrew Dominik, qui exploite magistralement les jeux de lumière pour souligner la fatalité des situations. De la même manière, *Vallon* utilisera les flammes non seulement comme un élément destructeur mais aussi comme un outil narratif pour révéler le drame d'un soir où tout bascule, amplifier les émotions et immerger le spectateur dans l'atmosphère du film.

Le son joue également un rôle crucial, créant un paysage auditif qui enveloppe le spectateur dans l'expérience sensorielle du film. Les sons de la forêt, d'abord rassurants, deviendront menaçants au fur et à mesure que l'histoire avance. Le silence, par moments, sera utilisé pour amplifier la tension, laissant place à l'imagination du spectateur pour combler les vides avec une peur invisible mais palpable. Le feu, quant à lui, sera caractérisé par des sons graves et profonds, accentuant la puissance destructrice des flammes. Ce grondement sourd du feu ajoutera une dimension dramatique supplémentaire, amplifiant la dramaturgie et créant une présence constante et oppressante qui enveloppe les personnages et le spectateur, rendant l'incendie encore plus terrifiant.

Expérience émotionnelle :

Je souhaite que ce film immerge le spectateur dans l'expérience d'une journée ordinaire qui bascule soudainement en un moment qui change la vie à jamais. L'objectif est de capturer cette transition brutale où le destin frappe sans prévenir, bouleversant tout ce que l'on croyait stable et sûr. À travers ce récit, je veux que le spectateur ressente cette réalité inconfortable : on n'est jamais vraiment préparé aux changements soudains et implacables que la vie peut imposer. En sortant de la projection, le spectateur devrait avoir vécu une expérience similaire à celle de films comme *"Sleepers"*, où l'ordinaire se transforme en un drame profond, marquant durablement les consciences et révélant la fragilité des certitudes et des relations humaines.

Objectif cinématographique :

Je cherche à créer un court-métrage qui n'est pas seulement une histoire dramatique, mais une expérience cinématographique complète. Mon ambition est de mêler tension narrative et puissance visuelle pour évoquer ce que j'ai en partie vécu, tout en posant des questions sur la nature de l'humanité dans des situations extrêmes. Je veux que ce film soit pour le spectateur, une réflexion sur la sécurité, la confiance et la fragilité de nos vies.

Personnages principaux :

- **La Mère** : Femme de 45 ans, apicultrice, mate de peau, musclée de par sa profession, indépendante, mais aussi vulnérable face à l'incendie.
- **Le Fils** : Adolescent de 16 ans, en pleine transition vers l'âge adulte. Grands, assez maigre, avec une coupe sans forme, des vêtements de seconde main, confronté à une situation où il doit protéger sa mère. Il est bouleversé de voir sa mère, pourtant forte et indépendante, si désemparée face à cette tragédie. Et lui donne du courage pour protéger sa mère.
- **Le Voisin** : Figure énigmatique et inquiétante. Physiquement il est assez grand, de grands yeux globuleux, un air pompeux, qui prend les gens de haut. Il a une cinquantaine d'années, avec des golfes sur le haut du front.

Les personnages :

La mère et le fils incarnent deux aspects d'une même lutte : celle de protéger ce qui leur est cher et de faire face à l'imprévu. La mère, figure forte mais vulnérable, est

confrontée à la perte de contrôle sur son environnement et sur la sécurité de son fils. Elle représente l'amour maternel inconditionnel, prêt à tout pour protéger, même au péril de sa propre vie. Le fils, quant à lui, traverse une transformation brutale. Il passe de l'adolescence à l'âge adulte en un instant, lorsqu'il est forcé de faire face à une réalité plus sombre que ce qu'il aurait pu imaginer. La confrontation avec le voisin, figure d'une menace insidieuse, catalyse cette transition douloureuse.

Motivation et vision du réalisateur :

Mon objectif est de raconter et d'extrapoler une histoire que j'ai vécue où la tension et le drame émotionnel se construisent lentement jusqu'à un climax explosif. Ce court-métrage explore les thèmes du côté imprévisible de la vie, de la violence latente, tout en utilisant un décor naturel isolé pour amplifier le sentiment d'enfermement et de menace. Je souhaite que le spectateur ressente la même angoisse et la même perte que le jeune protagoniste, afin de créer une expérience cinématographique immersive.